

CHEMINS D'AUTREFOIS, PLAISIR D'AUJOURD'HUI...

Il existe encore sur la Côte de Collonges la trace bien marquée d'une charrière qui allait de Durieux à Stolan. Ce chemin creux reliait, dans nos quartiers hauts, Patra à la Croix de Stolan. Autrement dit, les communes de Collonges et Noailhac.

En venant de Collonges, dans le tournant, sur la gauche, juste avant d'arriver à la « Douce France, Chambres d'Hôtes » (anciennement chez Dautrement, puis Monteil), se trouve un espace herbu avec un « gode » très ancien. L'ombre d'un chêne bicentenaire couronne le tout. Souvent des chercheurs de champignons ou des chasseurs y garent leur voiture...

Tout d'abord, une curiosité mérite un petit détour : La Source du Rocher. À partir du grand chêne se diriger légèrement sur la gauche, puis descendre droit dans le bois. Attention ! De bonnes chaussures et un solide bâton sont nécessaires. Le terrain est accidenté, il faut contourner d'énormes troncs d'arbres renversés par la tempête. Laisser sur la droite les ruines d'une ancienne maison (Peut-être celle des Viane au 19^{ième}) dont un pignon a encore fière allure et aborder la pente raide. Une trace est légèrement visible : mon arrière-grand-mère Valérine (née Vergne de Sérilhac) l'empruntait souvent les étés secs. Elle savait trouver une source qui ne tarissait jamais...

On longe quelques mètres d'une falaise de grès rose et l'on commence à entendre un frais gargouillis. Au pied de l'énorme rocher, bel exemple de notre faille de Grès Permien, un filet d'eau parfaitement pur s'écoule doucement et s'en va rejoindre, loin en contrebas, dans un ravin impressionnant, le ruisseau du Chastanet. Une pause s'impose... pour profiter de la fraîcheur, se désaltérer et voir miroiter le bleu du ciel dans la verdure. Chants d'oiseaux...

Il faut remonter par le même chemin et, une fois le « gode » retrouvé, se diriger vers le nord. Le chemin est alors parallèle à la route. L'ombre est agréable mais la trace encombrée d'herbes, de fougères et de ronces demande de l'attention. On va remarquer, à gauche, l'amorce d'un large chemin, celui qui menait à la Maison Ginez-David qui n'existe plus mais j'en ai connu la vigne, le jardin et les près en pentes dans mon enfance, du temps de Marguerite.

On longe maintenant une sapinière qui fut plantée dans les années 50 par Mr Andrès. Elle commence à être exploitée...

On va déboucher sur la grande route un peu avant la maison de Murat dont les pierres viennent d'être enlevées pour finir un mur à Collonges. Nous voilà arrivés à la Croix de Stolan. Le péage pour entrer à Noailhac !

Mon petit doigt m'a dit qu'une équipe de courageux... (oui, les mêmes !)... s'attaqueraient volontiers à la remise en état de cette « Vieille Côte » pour peu que Collonges et Noailhac en reparlent... Pourquoi pas ? Ce serait donner la possibilité d'une belle promenade et renouer avec nos racines...

La nostalgie c'est la tendresse des souvenirs...

Marie-Rose Barandiaran (Famille Jacquiel)